ALEX & BEA

PARTIE 1

**Alex** Salut ! Je suis heureux de te rencontrer. Encore toutes mes félicitations pour ton mariage, comme c’était bien ! La robe, le traiteur, la déco de la salle, et même le curé à l’église, tout était au top, c’est bien simple si tu étais passée dans l’émission « Quatre mariage et une lune de miel », tu aurais pu gagner, le top du top ton mariage. Dire que pour moi, c’est dans 4 mois !

**Béa** Tu sais la déco de la salle, le traiteur, la robe, évidement que c’est important pour le jour J, mais le plus important n’est peut-être pas là. J’ai fait le calcul de tout le temps que l’on avait passé à préparer cet événement inoubliable : des jours, des semaines et même des mois de préparation… et je l’ai comparé au temps que nous avons réellement passé à nous préparer non pas pour le jour J, mais pour passer les 50 prochaines années…

**Alex** Oui, mais tu sais il faut penser au présent, on s’aime, on se marie, c’est l’essentiel.

**Béa** Le problème, c’est que l’on reste 10 ou 15 ans à l’école pour avoir un diplôme ou une formation afin d’être qualifié dans son travail, et pour la vie en couple, on croit que c’est inné, qu’il suffit de s’aimer et que tout ira bien. Ce n’est pas aussi évident que cela.

**Alex** Ouah là là, je te vois venir avec la préparation au mariage, ne t’inquiète pas, c’est bon, c’est prévu, on y va dimanche prochain. Enfin, si on arrive à se lever ! T’imagine, 9h sur place un dimanche matin, déjà que je n’étais pas trop chaud.

**Béa** Tu sais c’est tout de même important de bien se préparer…

**Alex** En plus, on n’a pas vraiment le temps de perdre une journée, le mariage est dans 4 mois, il nous reste encore à trouver le photographe, le coiffeur, la voiture pour le cortège, les alliances, le voyage de noce, les demoiselles d’honneur, le type de faire part… le stress ! Mais dans 4 mois ce sera bien fini, je serai soulagé...

**Béa** Non, dans 4 mois cela ne sera pas fini, cela sera le début de votre vie de mariés, et croie moi cela vaut bien une journée de préparation au mariage.

**Alex** Eh bien parlons-en de cette journée. Nous on a plein de questions sur le mariage à l’église : les fleurs, la chorale, le livret, le choix des musiques, des textes, le cortège d’entrée …

**Béa** Ne t’inquiète pas, ces questions seront bien abordées dans l’après-midi de la journée, mais de manière générale. Pour les détails pratiques, la personnalisation de votre cérémonie religieuse devra être abordée directement avec le célébrant, selon les rites de l’église catholique mais aussi les habitudes et les possibilités de la paroisse où vous allez vous marier.

**Alex** Mais, alors on va parler de quoi pendant cette journée de préparation au mariage ? On ne va quand même pas passer la journée en silence ou à prier ???

**Béa** Non bien sûr, encore que consacrer du temps pour son bien-aimé cela peut être considéré comme un don de sa personne. Concrètement, il y aura juste à la fin de la journée un temps de prière en couple d’un quart d’heure, et crois moi, j’étais plutôt sceptique et finalement j’en garde un souvenir mémorable.

**Alex** Ah bon, alors il n’y aura pas de messe ?

**Béa** Non, elle n’est pas proposée directement durant cette journée de préparation. Mais chaque dimanche soir à Saverne, il y a la messe paroissiale à 18h30. Nous y sommes allés après la journée de préparation, ce fut un beau moment à vivre tous les deux pour clôturer cette journée.

**Alex**  Oui mais vous… d’ailleurs pour être franc, on a un peu hésité avant de s’engager dans la démarche du mariage. C’est vrai, combien de gens s’aiment sans se marier. On se plait, on vit ensemble, la maison se construit, les enfants naissent… Pas besoin passer devant le maire et le curé pour bâtir des projets, et puis le mariage c’est un peu la corde au cou, non ?

**Béa** Non ! Le mariage ce n’est pas une corde autour du cou, c’est plutôt comme une cordée en haute montagne : on se lie l’un à l’autre pour avancer ensemble. Rivés l’un à l’autre, pour avancer, d’ailleurs pas forcement au même pas, mais toujours en étant présent et attentif l’un à l’autre, pour se soutenir, et avancer ensemble vers une même direction.

**Alex** J’aime bien ton image de la cordée d’alpinisme, pour représenter le mariage. Mais comme on se marie juste avant à la mairie, pourquoi aller ensuite à l’église ? Qu’est-ce que cela apporte en plus ?

**Béa** Ce n’est pas une question de plus … ou de moins. C’est une question de Foi, d’invité et d’amour.

**Alex** C'est-à-dire ???

**Béa** C'est-à-dire que si pour au moins un des futurs mariés Jésus-Christ est bien le fils de Dieu, qu’il croit que dans les réalités de ce monde Dieu est bien présent, qu’il croit que la vie a bien un sens, alors le mariage à l’église aura un sens : celui de votre « oui » à travers celui de Dieu qui invite à l’amour infini. Et si Dieu est important pour toi ou ton conjoint, il est important qu’il soit aussi invité à la noce, pour s’engager à ton coté, à vos cotés, afin de sceller une alliance d’amour entre lui et vous.

**Alex** C’est en lien avec ce truc des 4 piliers du mariage chrétien ? Le curé nous en a parlé la semaine dernière, mais je n’ai pas bien compris.

**Béa** Il va falloir pourtant que tu intègres cela d’ici ton mariage. Quand on parle des 4 piliers, on parle de 4 éléments indispensables pour la validité d’un mariage chrétien : il s’agit de la LIBERTE, l’INDISSOLUBILITE, la FIDELITE, et l’OUVERTURE A LA VIE.

**Alex** Effectivement, maintenant que tu mes les cites, cela me revient. Mais concrètement, pour le jour du mariage, ils interviennent quand ces 4 piliers ?

**Béa** Juste avant l’échange des consentements quand le prêtre demande aux futurs époux de se prononcer eux mêmes sur ces fameuses 4 valeurs fondamentales du mariage chrétien, à travers une série de questions, comme :

« Est-ce librement et sans contrainte ? » pour la question de la liberté.

« Est-ce pour toute votre vie ? » pour la question de l’indissolubilité.

« Vous vous promettez amour mutuel » pour la fidélité.

« Etes-vous prêts à accueillir les enfants que Dieu vous donne ? » pour l’ouverture à la vie.

**Alex** Tout un programme en somme …

**Bea** Non, pas tout un programme, mais tout un projet de vie … à trois : un homme, une femme et Dieu, non pas seulement au milieu, ni haut dessus, mais aussi en nous.

**Alex** Dieu, en nous ???

**Béa** Oui, Dieu en nous. Par cet engagement à se donner totalement et librement, le couple est à l’image de Dieu, car pour l’Eglise, celui qui aime reflète l’image de Dieu, même si cette personne n’a pas la foi. C’est du St Jean dans l’Evangile : « Celui qui demeure dans l’amour demeure en Dieu, et Dieu en lui ». C’est pour cela que croyant ou non je suis à l’image de Dieu quand j’aime autrui, et a fortiori mon conjoint. C’est ce qui explique que la foi chrétienne ne soit pas une condition formelle de validité du mariage à l’église pour l’un des deux époux, du moment que la volonté de se donner totalement à travers les fameux 4 piliers soit bien présente.

**Alex** Ah oui, les 4 piliers, maintenant je sais : la liberté, l’indissolubilité, la fidélité et l’accueil de la vie. Mais, c’est quand même curieux cette histoire de liberté, évidement que je suis libre de décider de me marier, ou pas.

**Béa** Tu sais, il peut y avoir des formes de pression qui limitent la liberté, et incitent fortement à dire oui, peut-être même contre ton fort intérieur, ta volonté profonde.

**Alex** De quoi tu parles, quelles formes de pression pourraient entraver ou limiter ma liberté ?

**Béa**  Qu’est ce que qui pourrait entraver ou limiter ta liberté ? Voyons voir… par exemple, la demande pressante de la famille. Ou l’arrivée imminente d’un enfant. Ou encore, dans certains cas, une cohabitation qui dure déjà depuis longtemps et qui a créé des attaches affectives et matérielles telles que tu te sentirais redevable. …

**Alex** Effectivement, vu comme cela je ne suis pas forcement très libre …

**Bea** Cela dépend, il convient de se poser clairement la question « Suis-je vraiment libre par rapport à l’autre ? » et « Suis-je vraiment libre vis-à-vis de moi-même, par rapport à mes fragilités, à mes besoins ? ». Chacun a son histoire, son passé, mais le mariage doit bien rester une décision libre et consentie pour chacun des conjoints. L’Eglise laisse chacun libre de s’engager ou non dans le mariage, et l’engagement doit être pris en toute connaissance de cause …

**Alex** Bon, ben là tu as un peu plombé l’ambiance, mais tu as raison c’est un point plus qu’important à mettre au clair « Suis-je vraiment libre ? » et à cette question il n’y a que moi qui puisse répondre. D’ailleurs, en parlant de choses délicates, c’est quoi précisément l’indissolubilité ?

**Béa** C’est comme un CDI par opposition à un CDD, mais avec en plus une clause d’engagement total : « jusqu’à ce que la mort nous sépare ».

**Alex** Eh ben c’est gai, « jusqu’à ce que la mort nous sépare », cela veut dire que je devrai rester avec mon conjoint quoi qu’il arrive…

**Béa** Oui, effectivement tu devras rester avec lui même s’il se retrouve au chômage, même s’il prend 30 kg, même s’il devient vieux, même s’il a un cancer, c’est cela aussi l’amour : durer. Mais l’amour durable, ce n’est pas l’amour qui se maintient constant, c’est l’amour qui s’invente à deux au fil du temps. Il s’agit d’aimer non pas ce qui se voit, mais ce qui advient. Fidélité ne veut pas dire fixité. Au contraire, elle invite à évoluer, à se renouveler.

**Alex** Et le « je devrai rester avec mon conjoint quoi qu’il arrive, oui ou presque », c’est quoi le « ou presque »

**Béa** Le « ou presque » c’est que l’Eglise, Dieu, veut notre bonheur. Si un jour toi, ou tes enfants, devaient ne plus être en sécurité dans ton foyer, alors évidement tu devras partir pour te protéger, pour protéger tes enfants. L’Eglise compatira à cette séparation de corps, mais votre mariage n’en demeura pas moins valide.

**Alex** Ok pour cet aspect de la question, mais comment garder la flamme du début, après 10, 20, 30, 50 ans de vie commune, quand le train du quotidien nous rattrape, les mauvaises habitudes, la routine ?

**Béa** Le secret de la longévité du couple est bien là : aimer c’est vouloir aimer. Il s’agit certes d’une question de sentiment, au moins au début, mais il s’agit aussi très clairement d’une question de volonté. Il faut vouloir aimer. Ce n’est pas se forcer, mais être constant dans ses choix de vie. Si on ne se fie qu’à ses sentiments, il y a fort à parier que notre couple ne passe pas le fameux cap des 7 ans. Aimer, c’est vouloir aimer.

**Alex** Oui, peut-être, mais la vie n’est pas un long fleuve tranquille, le couple évolue avec le temps ?

**Bea** Oui, il faut passer pour cela par plusieurs stades successifs dans la relation :

Au début de la relation, il y a le stade fusionnel ou 1 + 1 = 1, et où j’idéalise l’autre.

Ensuite, on passe souvent par un stade de besoin d’indépendance au sein même du couple, ou le 1+1=2, mais si le bonheur du couple n’est que l’addition de deux bonheurs individuels, cela réduit le couple à une dimension utilitariste qui résiste bien souvent mal aux tentations et bourrasques de la vie, jusqu’au jour où …

**Alex** Jusqu’au jour où il se sépare ?

**Béa** Non, jusqu’au jour, où l’on passe enfin au stade du don conjugal, où le 1+1=3. Chacun des conjoints ça fait deux, + le couple ça fait trois. Ce troisième, le couple, est notre identité commune qui est la source vivante de notre bonheur. Et pour arriver à ce stade du don conjugal, il faut passer volontairement d’un amour captif du « pour moi », à un amour don « pour l’autre », où mon bonheur est de rendre l’autre heureux

**Alex** En clair, il faut savoir passer les étapes de vie successives qui peuvent éprouver la vie de couple.

**Béa** Comme …

**Alex** Comme l’arrivée d’un premier enfant, comme la construction d’une maison, comme un nouveau travail avec plein de super nouveaux collègues avec qui je reste très tard le soir au bureau et que je revois le week-end, comme la crise de la quarantaine, du milieu de vie où je peux être tenté de remettre en cause mes choix de vie fondamentaux.

**Béa** Et sans vouloir faire de la philosophie de café, c’est le moment de citer Stephen Covey qui disait qu’il faut « En toute chose garder à l’esprit ses finalités premières»,

**Alex** C'est-à-dire en langage courant et compréhensible?

**Béa** C'est-à-dire que malgré les épreuves de la vie, ou même tout simplement la routine du quotidien, il convient de prendre du recul, discerner ses priorités de vie, afin de ne pas naviguer à vue, balloté au fil de l’eau par son émotivité ou ses sentiments.

**Alex** Donc en clair, « En toute chose garder à l’esprit ses finalités premières», c’est savoir où je veux aller en couple, en famille et tenir le cap de mes priorités. Et ne pas me perdre au milieu de mille sollicitations que je peux rencontrer chaque jour entre la puissance des réseaux sociaux, mon addiction à mon smartphone, et mes 290 chaines de télévision disponibles 24h sur 24h.

**Béa** Oui, c’est peut être là que se situe la longévité du couple : Aimer en voulant aimer, tout en gardant à l’esprit les finalités premières qui sont les fondements de mon couple.

**Alex** « Aimer en voulant aimer, tout en gardant à l’esprit les finalités premières » qui sont les fondements de mon couple. Merci de tes conseils, cela m’a aidé à y voir un peu plus clair. Je te laisse, je suis attendu pour un petit déjeuner entre amis.

**Béa** Ok, pas de soucis, on se voit de nouveau dans 20 minutes, à tout à l’heure !

Questions :

1. A part cette journée, avez-vous déjà vécu (ou prévu) d’autres temps ou moyens de préparation au mariage ?
2. Aviez-vous déjà entendu parler avant cette journée des quatre piliers du mariage (liberté, indissolubilité, fidélité, ouverture à la vie) Qu’en pensez-vous ? Quels sont les points qui vous posent question ?
3. Que pensez-vous de la phrase « Aimer, c’est vouloir aimer ». Comment la comprenez-vous ?

1. Que pensez-vous de la phrase « En toute chose garder à l’esprit ses finalités premières ». Comment la comprenez-vous ?

…Et s’il reste encore du temps :

1. Pensez-vous que tous les couples passent dans leur relation par le stade fusionnel (1+1=1), puis le stade d’indépendance (1+1=2) pour arriver enfin au stade du don conjugal (1+1=3), où l’identité commune du couple est la source vivante de son bonheur ?
2. Que pensez-vous de la Parole de St Jean « Celui qui demeure dans l’Amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » ? Qui est Dieu pour vous ?